

Bruno MAUREL

Le 25 octobre 2024, j'ai co-organisé à Salon-de-Provence, une conférence portant sur les prémices des guerres de religions en provenance. L'orateur, M. Philip Benedict professeur émérite a déroulé sa conférence de main de maître devant un auditoire de 112 personnes admiratif de son savoir et de sa facilité d'élocution teintée d'humour. Furent présents, des élus de Salon, Lamanon et Alleins ainsi que des présidents d'association d'histoire et de patrimoine. La présidente de l'AG13 ainsi qu'Eliane Bégoïn m'ont fait l'honneur de leur présence sans oublier M Gorse, conservateur du patrimoine des archives départementales. Je remercie Guy Bonvicini, membre de l'association Salon Patrimoine et Chemins pour son aide précieuse dans l'organisation de cet événement.

Voici le résumé historique, mais très chirurgical dans sa précision, de la conférence rédigée par M. Philip Benedict. Il comporte un appel à tous les généalogistes et historiens qui explorent les notaires du département des Bouches-du-Rhône.

Un élément majeur de mon livre « Season of Conspiracy: Calvin, the French Reformed Churches, and Protestant Plotting in the Reign of Francis II (1559-1560) » (Philadelphia, 2020) consistait à identifier les participants aux conspirations huguenotes de 1560 et leur parcours de vie avant et après leur engagement dans ces entreprises. L'un des capitaines nobles les plus importants de la conspiration d'Amboise n'a jamais été identifié avec certitude par les historiens jusqu'à présent. Il s'agit de l'homme nommé pour la première fois par Louis Régnier de La Planche comme ayant servi de capitaine pour la Provence et le Languedoc, « Chasteauneuf ». Selon La Planche et les nombreux historiens qui l'ont suivi, il reçut cette désignation de capitaine pour ces provinces lors de l'assemblée préliminaire tenue à Nantes le 1er février 1560. Il se rendit ensuite en Provence pour organiser l'effort en cette province, ce qu'il fit en convoquant un « synode » à Mérindol auquel les représentants de soixante églises auraient envoyé des représentants. "Château Neufz" apparaît également à plusieurs reprises dans la déposition de Gilles Triou sur les activités conspirationnistes à Lyon que j'ai utilisé comme source clé dans Season of Conspiracy. Ce document révèle qu'il passa par Lyon à deux reprises au début de 1560, s'y arrêtant d'abord, alors qu'il se

L'association Salon Patrimoine et Chemins présente

À l'orée des guerres de religion autour de Salon. Conspirateurs, lobbyistes et agents de pacification protestants (vers 1560 – 1568).

Conférence

Philip BENELECT

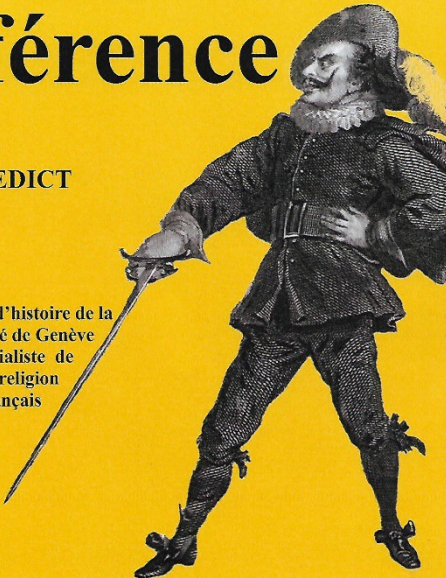
Professeur de l'Institut d'histoire de la Réformation à l'Université de Genève
Historien américain spécialiste de l'histoire des guerres de religion et du protestantisme français

Entrée libre

LE 25 OCTOBRE 2024 À 18H30

À L'AUDITORIUM DE L'ATRIUM DE SALON-DE-PROVENCE

107 boulevard Aristide Briand – Pour tout renseignement : maredetripoly@gmail.com



rendait à l'assemblée de Nantes, pour recruter des participants parmi des membres de l'Église réformée de Lyon, puis de nouveau au retour pour informer ceux qu'il avait recrutés des décisions prises lors de la réunion. Il se présente de nouveau à Lyon le 1er septembre de la même année pour la réunion tenue dans l'appartement à l'étage supérieur du marchand Pierre Terrasson au cours de laquelle les derniers préparatifs de la surprise prévue de Maligny sur la ville furent faits puis annulés à la hâte. Le témoignage de Triou apporte également un détail remarquable sur l'apparence physique de Châteauneuf : il portait « du taffetas noir sur le bout de son nez à l'endroit où il l'a coupé ».

Parce que Châteauneuf ou son équivalent occitan "Castelnau" était un nom très courant pour une seigneurie à l'époque, les historiens des conspirations de 1560 n'ont jusqu'à présent pu proposer que des identifications provisoires entre les nombreux Châteauneufs qui vivaient en France à cette époque. Dans « La conjuration d'Amboise et Genève », Henri Naef suggère que ce personnage qui a joué un rôle si important dans la préparation du complot d'Amboise et de sa suite lyonnaise pourrait être Charles de Châteauneuf, seigneur de Mollèges, conseiller protestant au Parlement d'Aix, qui figurait parmi les juges de ce tribunal, qui aurait jugé prudent de quitter la ville après l'échec d'un complot protestant visant à s'en emparer lié à l'affaire d'Amboise, et qui peut également être placé à Genève en janvier 1563, alors qu'il était le parrain d'un enfant né d'un autre réfugié provençal résidant à la ville. Arlette Jouanna et Hugues Daussy réitérèrent ensuite cette identification, Jouanna ajoutant un prudent « peut-être ».

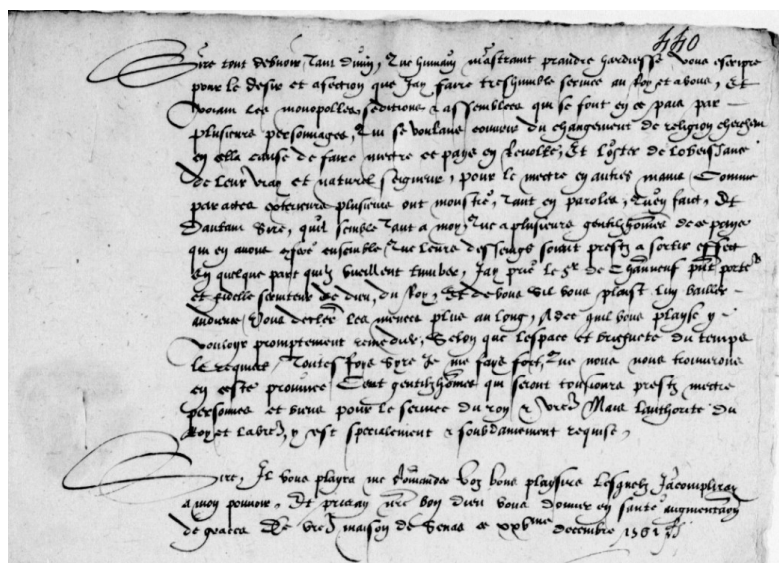


Gravure de la conjuration d'Amboise par Jacques Tortorel, ca 1540 – 1592

Dans *Season of Conspiracy*, j'ai également suggéré une autre possibilité. Il pourrait s'agir de Jean de Châteauneuf, écuyer, l'un des soixante-dix réfugiés protestants de Provence qui ont signé une procuration à Lyon à la fin de la Première Guerre civile pour collecter des fonds pour poursuivre le combat. Parce que les deux identifications sont incertaines, je n'ai rien dit de plus sur l'un ou l'autre de ces Châteauneuf dans la dernière partie du livre, où je retrace ce que l'on sait du sort ultérieur des autres participants aux conspirations dont l'identification est plus certaine.

Depuis que j'ai terminé la rédaction de *Season of Conspiracy*, j'ai trouvé quelques autres références qui font incontestablement référence au Châteauneuf engagé dans les conspirations de 1560 et qui fournissent un peu plus d'informations sur son activité en faveur de la cause protestante dans les années qui ont suivi. Parmi celles-ci, deux lettres signées peuvent servir de base à une identification plus positive du Châteauneuf en question si un contrat notarié ou un autre document peut être trouvé contenant la même signature et fournissant des informations supplémentaires sur l'homme qui l'a signé.

Le premier document intéressant est une lettre que le protestant Balthazar de Jarente (ou Gérente), baron de Sénas, écrit à Antoine de Bourbon le 25 décembre 1561 (BnF, MS Français 15875, f^o. 440), l'avertissant des « monopoles, séditions et assemblées » de certains catholiques de la province et lui offrant les services d'une centaine de gentilshommes de Provence disposés à mettre leurs personnes et leurs biens au service du roi et de son autorité, si les catholiques qu'il accusait de déloyauté se soulevaient comme il le craignait. La lettre exhorte Antoine à se renseigner davantage sur ce que complotaient ces ennemis de la couronne en accordant une audience au « Sr de Chateauneuf, présent porteur et fidèle serviteur de dieu, du roy et de vous ». Cette référence à un Châteauneuf dont la réputation de servir à la fois la cause protestante et celle d'Antoine de Navarre est bien établie suggère fortement qu'il s'agit ici du même Châteauneuf que celui qui se déplaça entre la Provence, Nantes et Lyon en 1560 au milieu de conspirations qui regardaient toujours vers Antoine dans l'espoir qu'il se mette à leur tête. La lettre situe également notre Châteauneuf dans l'entourage du baron de Sénas ou vivant dans son voisinage.



En outre, plusieurs sources évoquent ensuite le passage, entre février et juin 1562, dans certaines parties de la Provence d'un militaire connu sous le sobriquet de « Nez de velours » ou d'une autre orthographe proche. L'une de ces sources, l'Histoire ecclésiastique des Églises réformées au Royaume de France (vol. 3, p. 384), fait même clairement le lien avec Châteauneuf en identifiant explicitement le personnage comme « Chasteauneuf, surnommé Nés de Velours ». La première source en date est une délibération du parlement d'Aix tenue le 6 février 1562, jour où le gouverneur de la province, Claude de Savoie, comte de Tende, et le commissaire spécial de la couronne envoyé pour réprimer les troubles dans la région, Antoine de Crussol, entrèrent avec des troupes dans la capitale de la Provence après s'être vu refuser l'entrée pendant plus d'une semaine. Lors de cette réunion, un juge catholique du tribunal informa ses collègues avec inquiétude que « Nas de Velloux » avait été aperçu aux côtés de Sénas et du grand guerrier huguenot Paulon de Richieu, seigneur de Mauvans, parmi les troupes accompagnant Crussol et Tende (AD BdR, B 3648, fo. 354). Le passage de l'Histoire ecclésiastique précise ensuite qu'au cours de l'été 1562, ce même individu fut chargé de garder le village perché de Lurs au milieu des combats entre les troupes sous la protection de Tende et celles commandées par Sommerive - imprudence, car « la lascheté d'un nommé Chasteauneuf, surnommé Nés de velours » permit à Sommerive de passer à côté de la place forte dominant la Durance et de menacer Sisteron. Enfin, des documents des archives municipales de Forcalquier non seulement mentionnent "Naiz de velours" comme capitaine d'une des compagnies huguenotes qui entrèrent dans cette ville le 6 juin 1562, mais confirment l'indication de l'Histoire ecclésiastique selon laquelle il avait été peu après placé à la tête de Lurs, située juste à l'est de Forcalquier.

Cette confirmation prend la forme d'une lettre écrite de Lurs le 9 juin ordonnant aux consuls de Forcalquier de préparer quatre mille miches de pain, mille pots de vin et vingt moutons car l'auteur de la lettre et ses hommes étaient « sur notre partement avecq partie de notre camp pour nous acheminer pour aller trouver (?) notre adversaire et avecq l'aide de dieu le combattant ».

A cette lettre est jointe, dans les archives de Forcalquier, un feuillet manuscrit du XVI^e siècle qui explique « estant nas de Vellouz au lieu de Lurs aiant certaines compagnies des huguenaulx, la ville de Forcalquier feust contrainte pourter vivres aud. lieu » (AC Forcalquier, EE 33). Une autre lettre du même portefeuille porte la même signature et a été envoyée de Limans, au nord-ouest de Forcalquier, le 21 juin. Les signatures du XVI^e siècle sont souvent difficiles à déchiffrer, mais si cette signature est bien celle de « J. Chateauneuf », ce qui est au moins une lecture plausible à mon avis, elle pourrait offrir la clé pour mieux identifier ce mystérieux guerrier huguenot.

